

AMBER JAMES

BONUS

BAD
desires

Éditions



Addictives

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Facebook : facebook.com/editionsaddictives

Twitter : [@ed_addictives](https://twitter.com/@ed_addictives)

Instagram : [@ed_addictives](https://www.instagram.com/@ed_addictives)

Et sur notre site editions-addictives.com, pour des news exclusives, des bonus et plein d'autres surprises !

Amber James

BAD DESIRES,
VOTRE CHAPITRE INÉDIT !

zoog_001

La rencontre à travers les yeux d'Alexander : *Se mettre à nu*

Par l'une des hautes fenêtres du studio photo, les mains dans les poches de mon Chino, j'observe les passants du *Quadrilatero della moda*, quelques étages plus bas.

Telles des fourmis, ces hommes et ces femmes se croisent dans un étrange et incessant ballet. Ce célèbre quartier de Milan où se pressent les fans de haute couture m'a toujours semblé un peu surfait. J'y suis à vrai dire uniquement pour mon travail. Amoureux des grands espaces, je me sens parfois un peu en décalage dans ces capitales qui ne me ressemblent pas. D'ailleurs, plus le temps passe et plus je me dis qu'un jour, je changerai de vie. Hormis l'héritage de mon père, j'ai la chance d'avoir gagné beaucoup d'argent en tant que photographe de mode, mais désormais d'autres rêves m'attirent, loin des paillettes et de la valse des top models. Il faut juste que je me décide enfin à sauter le pas. Je n'attends qu'un déclic, un coup de fouet, une sorte de petit maelström qui bouleversera le cours de mon existence.

Je soupire, vérifie l'heure au cadran de ma Breitling et je souris aux anges. Dans quelques minutes, si elle est à l'heure,

Aileen Summer nous rejoindra pour le shooting Just 4 You. C'est un rendez-vous particulier en ce sens que travailler avec elle m'a toujours titillé. C'est assez... inexplicable. Depuis qu'elle pose pour différents stylistes en vue, je suis simplement fasciné par son regard et sa façon d'occuper l'espace. Il y a des êtres comme ça, ils possèdent un je-ne-sais-quoi de plus qui retient votre attention. Les hasards de la vie ont fait que nous nous sommes toujours ratés.

Alors quand Just 4 You m'a proposé de sélectionner un modèle parmi quelques mannequins pressentis, j'ai sauté sur l'occasion. Enfin, façon de parler. Ça ne m'arrive jamais d'éprouver ce genre de sensations, mais c'est comme le pressentiment d'une belle rencontre en devenir. Je garde ça pour moi, on me prendrait pour un fou. On me dirait « pourquoi *elle* plus que les autres » et je ne saurais pas quoi répondre. Je ne me reconnais pas moi-même ! D'ordinaire, je me contente de bien faire mon métier, m'efforçant de mériter les ponts d'or que m'offrent des clients chevronnés pour s'offrir selon leurs propres mots mes talents de photographe et de réalisateur de pub. Et puis je m'évade dès ma mission accomplie pour aller respirer l'air pur des montagnes où je pratique toutes sortes de sport extrêmes.

J'aime ma solitude et je ne cherche rien d'autre. Mais là, c'est différent. C'est comme si j'attendais quelque chose de ce rendez-vous. Pour être honnête, j'aurais pu accepter de faire ce shooting rien que pour le plaisir !

Au secours, on m'a marabouté !

Un taxi vient de s'immobiliser le long du trottoir. Quand la portière arrière s'ouvre et qu'une jeune femme en descend, je la reconnais immédiatement. C'est dingue, j'ai beau photographier des femmes sublimes depuis plusieurs années, cette fille provoque en moi des réactions inattendues. Même à distance ! Malgré les étages qui nous séparent, j'enregistre avec une acuité inimaginable le mouvement délicat qu'elle ébauche pour lisser discrètement les bords de sa jupe. Et je suis ému par sa façon d'arranger une mèche rebelle dans sa coiffure.

Tandis qu'elle se dirige vers la porte de l'immeuble, slalomant avec élégance parmi la foule, la voix de Maurizio, mon assistant pour les lumières, m'extirpe de mes rêveries :

– Tu pourrais venir vérifier un détail, Alexander ?

Je pivote sur les talons et je rejoins l'équipe concentrée sur des dossiers étalés à même le plateau de verre d'une immense table.

– Je t'ai imprimé les différentes étapes de la séance, déclare Maurizio en poussant vers moi un feuillet. Tu me diras si ça te convient.

– Notre client aimerait toute une série de gros plans sur des détails, ajoute Vincente en me tendant un courrier émis par la direction de Just 4 You.

Je lis en diagonale le planning et les directives. Enfin, nous biffons point par point les attentes du client et je valide les différentes étapes de notre shooting.

Quand la porte de la cabine d'ascenseur coulisse dans un chuintement caractéristique, je sursaute et mon rythme cardiaque s'accélère. J'ai l'impression d'être un animal aux aguets, quelque chose ne doit plus tourner rond chez moi. Serait-ce l'effet Aileen Summer évoqué par un célèbre chroniqueur du milieu de la mode ? Toujours est-il qu'elle avance lentement sur le parquet blanc du gigantesque studio et que je suis... captivé. Je remarque son air impressionné, je note sa façon de tout enregistrer, le décor, les appareils posés sur le long meuble dessiné par un designer en vue. On dirait une petite bête curieuse débarquée dans un paysage inconnu. Sans pouvoir me l'expliquer, je suis très ému par sa présence. Tandis qu'elle commence à occuper tout l'espace de mon champ de vision, j'ai l'impression qu'elle est un peu gênée de se retrouver dans cet endroit, elle semble presque... timide.

Puis son sourire me cueille et j'éprouve un frisson de plaisir en entendant sa voix douce prononcer un « bonjour » qui veut vraiment dire bonjour. Je lui souris tandis que son regard ne me lâche pas. Je lui propose de nous rejoindre et on dirait qu'elle se déplace au ralenti, comme dans un rêve.

Elle n'est pas comme les autres. Son regard est tellement... pénétrant !

Nous sommes face à face et elle lève les yeux vers moi. Aileen Summer n'est pas très grande. 1,69 m ! Autant dire qu'elle fait figure d'exception dans le milieu très réglementé de la mode où les canons de la beauté dépassent parfois l'entendement, mais à l'instar de Kate Moss, elle possède un charisme à toute épreuve. Et j'ai beau mesurer 1,90 m, elle ne

se démonte pas le moins du monde.

– Je suis enchanté de vous rencontrer, chère Aileen, commencé-je.

– Idem, monsieur Simmons, répond-elle avec une certaine réserve.

– Alexander, s’il vous plaît ! objecté-je en adoptant un air faussement vexé. J’ai à peine 30 ans, je ne suis pas tout à fait un vieux monsieur.

Elle acquiesce et je me tourne vers mon équipe toujours occupée à régler les derniers détails du shooting en instance.

– Aileen, je vous présente Sofia, notre maquilleuse. Quant au jeune geek échevelé greffé sur son portable, c’est Maurizio mon assistant pour les lumières, et voici Vincente le play-boy, il est chargé du matériel. Les amis, vous connaissez peut-être Aileen Summer.

Ils se lèvent pour la saluer gentiment. Je la regarde d’une façon peut-être un peu trop insistante car elle m’adresse un sourire gêné.

Je dois me reprendre, je suis un professionnel, je suis là pour un shooting !

– La directrice artistique de Just 4 You m’a expliqué qu’elle vous pressentait pour devenir l’égérie de la marque.

– Et qu’en pensez-vous ? lâche-t-elle.

Sans la quitter des yeux, je fais un pas en arrière, pour

prendre du recul. Je passe une main dans mes cheveux bruns :

– C’est un bon pronostic, murmuré-je.

Je sais également qu’il s’agit d’une grande première pour elle. Aileen n’a jamais posé pour de la lingerie et j’ai dans l’idée que cette perspective la dérange.

– Tout va bien se passer, la rassuré-je.

– Vous avez l’air bien sûr de vous, non ?

– C’est de naissance, plaisanté-je tout en remplaçant une mèche de cheveux derrière son oreille.

Je n’ai pas calculé mon geste, ça m’est venu... naturellement. Sa façon de se mordre la lèvre inférieure me trouble au plus haut point. Par bonheur, mon équipe commence à s’agiter, ce qui m’autorise à opérer une diversion. Je me tourne vers eux. Vincente vérifie déjà le matériel, Maurizio s’occupe des éclairages. Et la charmante Sofia adresse alors un petit signe de la main à Aileen.

– Je crois qu’on a besoin de moi pour le maquillage, dit-elle.

J’acquiesce tandis qu’elle me contourne, je respire des effluves de son parfum, et je la regarde rejoindre Sofia. Elles échangent quelques mots avant de se diriger vers le cube en toile faisant office de dressing, dans un coin du studio.

Dieu qu’elle est belle !

Je donne quelques indications à Maurizio pour qu'il déplace certains projecteurs. Je réponds aux quelques questions de Vincente qui veut savoir quels objectifs je compte utiliser. Et j'imagine Aileen en train de se préparer, me réjouissant d'avance à l'idée de la photographier.

Au bout de dix minutes, je me rends soudain compte que je tourne comme un lion en cage. Mes pieds nus éprouvent la chaleur du parquet tandis que mon regard se dirige par intermittence vers le dressing. Je me dis en souriant qu'Aileen n'osera peut-être jamais en ressortir. Malgré moi, je lance avec une nuance d'impatience dans la voix :

– Dès que vous serez prête, pour nous c'est OK.

Quelques petites minutes encore s'écoulent qui me paraissent une éternité. Enfin la voix de Sofia me parvient. Elle me réclame un peu de répit. Je finis par me demander si elles ne sont pas en train de conspirer entre filles !

Aileen va finir par sortir tout habillée en m'annonçant qu'elle ne sent pas prête à poser en petite tenue. Je chasse cette idée de mon esprit. Je VEUX la voir. Oui, dans quelques secondes Aileen Summer apparaîtra sous mes yeux en dessous chic et cette perspective me séduit au plus haut point. Alors que je m'apprête à leur demander de presser un peu le mouvement, le miracle se produit. Aileen vient de sortir du dressing. Sélectionné dans la collection « sensuality » de Just 4 You, l'ensemble fuchsia string et soutien-gorge à balconnets qu'elle arbore lui sied à merveille. Ses joues sont un peu rouges, dévoilant sa gêne de se retrouver à moitié nue devant

nous.

Je l'observe, poings sur les hanches, avec l'impression d'être un peu voyeur. Mais le fait est que je n'arrive pas à détacher mon regard de son corps harmonieux et délicieux. Des mèches brunes masquent une partie de son visage, je la trouve à la fois mystérieuse et renversante. Je me surprends même à imaginer le grain de sa peau satinée.

Merde alors, qu'est-ce qu'il me prend ?

Je m'éclaircis la voix et je m'efforce de détendre l'atmosphère :

– Je commençais à me demander si vous comptiez vraiment nous rejoindre.

– J'ai failli me dégonfler, avoue-t-elle.

– Vous voulez dire que...

– Je suis carrément mal à l'aise, m'interrompt-elle, je ne fais jamais ça d'habitude.

Je m'approche doucement d'elle. Je me force à ne pas laisser transparaître le désir qui m'envahit. Je suis tout près d'elle et j'ai l'impression qu'elle voudrait pouvoir disparaître. Je ne peux pas décemment lui faire vivre plus longtemps ce qui semble être un supplice à ses yeux.

– Vous ne vous mettez jamais en maillot sur la plage ?

– Ça n'a rien à voir, avouez-le, réplique-t-elle en haussant les épaules.

– D'accord, ça manque un peu de sable et on ne voit pas la

mer, mais il suffirait... d'imaginer !

J'esquisse une mimique qui a pour effet de la détendre un peu. En tout cas, elle vient de sourire et je me dis que c'est bon signe. Je gagne du temps, je réfléchis, mais elle a raison : je dois faire quelque chose, n'importe quoi, quoi qu'il en soit il faut réagir...

– Là, j'ai franchement du mal. D'ailleurs, j'aimerais bien vous y voir.

Je recule d'un pas, je réfléchis, avant d'afficher un large sourire.

– Dans ce cas, je ne vois qu'un moyen de vous mettre à l'aise.

Sans plus attendre, j'entreprends de déboutonner ma chemise en la fixant. Aileen semble légèrement déstabilisée. Elle doit se demander si je plaisante. J'adore son regard à cet instant, à la foi ébahi et curieux.

Elle a les plus beaux yeux du monde !

– Vous... vous n'allez quand même pas vous... déshabiller, bégaye-t-elle.

– Imaginez la plage, le sable, la mer, m'amusé-je tout en défaisant le dernier bouton de ma chemise.

Au moment où je retire ma chemise pour la laisser retomber au sol, on croirait que ses yeux vont sortir de ses

orbites, comme dans un dessin animé de Tex Avery ! Je souris malgré moi à cette pensée.

– Oh, vous n’êtes pas obligé de faire ça, dit-elle.

– Je ne vois pas pourquoi vous seriez la seule en tenue légère, soufflé-je.

Son regard se promène sur mon torse tandis que je déboucle ma ceinture. C’est tout silencieux dans le studio et je jurerais que je peux entendre battre le coeur d’Aileen. C’est une image, mais je le ressens vraiment. C’est un moment à part dans ma vie de photographe. Et je me doute que mon équipe doit se poser tout un tas de questions concernant ma santé mentale. Qu’importe ! J’ai commencé, j’irai jusqu’au bout. Après tout, il n’y a rien de mal à être solidaire. Je fais donc glisser la fermeture éclair de mon pantalon, puis je me tourne vers mon équipe :

– Pour qu’Aileen soit complètement détendue, je propose que cette séance se déroule avec un effectif minimum. Je vais garder Maurizio pour m’assister aux lumières, Sofia, nous t’appellerons s’il y a besoin d’une retouche de maquillage, et on devrait s’en sortir.

Sofia et Vincente se retirent en plaisantant discrètement. Maurizio hoche la tête comme un petit chien à l’arrière d’une voiture. Sourire aux lèvres, je poursuis mon effeuillage sous le regard troublant d’Aileen. Je n’ai désormais plus que mon boxer noir. Aileen demeure muette, comme si elle ne croyait pas vraiment à ce qui est en train de se produire.

– Rassurez-moi, Aileen, je peux garder mon caleçon quand même ? plaisanté-je.

Je lis dans ses yeux qu'elle ne serait pas contre le fait que je le retire, et un instant, un court instant, je me demande où tout cela pourrait nous mener, mais je suis soulagé quand elle déclare enfin :

– Oui, quand même !

– Ouf, sauvé ! m'esclaffé-je tout en claquant dans ses mains : on va pouvoir démarrer la séance Maurizio.

Maurizio hoche la tête sans bouger d'un iota. il n'a pas l'air dans son assiette, il faut dire qu'il n'a pas l'habitude de me voir à moitié nu pour un shooting !

– Tout va bien Maurizio ? Dans un esprit de solidarité, je vais devoir te demander de te mettre en caleçon également !

– Euh... c'est-à-dire, si j'ai le droit à un joker, je préférerais que...

– Je plaisantais, le rassuré-je tout en me penchant vers un iPod relié à des enceintes.

Aux premières notes de *Yuksek Remix* par Chassol, je commence à onduler en me tournant vers Aileen.

– Vous êtes prête, Aileen ?

– Fin prête !

– Alors, veuillez vous placer devant ce fond noir, je vais faire une première série.

La glace est brisée. Je commence à tourner autour d'elle. Puis, l'œil rivé au viseur, je déclenche en rafales. Sous différents angles. Je me sens à la fois léger et excité. J'ai l'impression que je pourrais poser mon appareil, m'approcher tout près d'elle et la toucher. Et d'une certaine façon, c'est un peu ce qui est en train de se produire. Je sens son parfum, je la caresse du regard comme je ne l'ai jamais fait avec un autre modèle. En compagnie d'Aileen, une fois passé le cap des petites réticences, tout semble si naturel que c'en est bouleversant.

Également disponible :

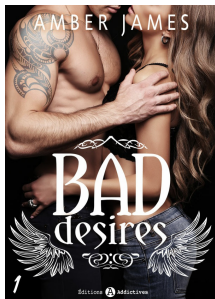
Bad Desires

Aileen Summer est une jeune mannequin indépendante à qui tout sourit. Les marques les plus célèbres la veulent pour égérie, les hommes succombent à son charme insolent... elle a le monde à ses pieds.

Alexander Simmons est un photographe réputé autant pour ses exigences que pour la qualité de son travail.

Mais lorsqu'ils se rencontrent sur un *shooting* pour une grande marque de lingerie, Aileen et Alexander voient leur monde basculer. Entre attirance irrésistible, désir de liberté, séance de photos *hot* et nuits de sexe inoubliables, les deux amants ne cessent de se fuir et de se retrouver. Leur amour sera-t-il assez fort pour résister aux ennemis cachés, aux secrets et aux trahisons ?

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



Également disponible :

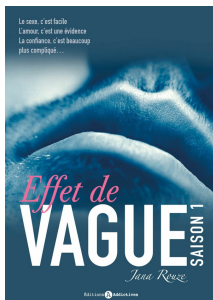
Effet de vague, saison 1

Le sexe, c'est facile. L'amour, c'est une évidence qui s'impose. La confiance, c'est plus compliqué.

Que fait un homme qui n'a confiance en personne et ne ressent aucune émotion quand le « coup d'un soir » fait ressurgir le passé sombre qu'il avait enterré ? Matt Garrett est un homme d'affaires qui n'a pas l'habitude d'être dominé ni dompté, il est incapable d'aimer. Alexiane Sand est une jeune avocate franco-américaine dont le rêve est de travailler à la Cour Pénale Internationale de la Haye. Elle ne cherche pas plus que lui à vivre une histoire d'amour, entre eux, l'accord est clair : juste une nuit.

Mais l'aventure d'une nuit va très rapidement se compliquer : Matt et Alex sont liés par la découverte d'un secret. Chacun a le pouvoir de détruire l'autre. Ou de le sauver.

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Retrouvez
toutes les séries
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

http://editions-addictives.com/catalogue_ebook/

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© EDISOURCE, 100 rue Petit, 75019 Paris

Septembre 2016

ISBN 9791025733561